

Il voulait dire qu'elles n'étaient pas de simples solitaires qui ne travaillent qu'à leur propre perfection. «Vous êtes, leur ajouta-t-il, comme les Robes noires, nos Pères; vous travaillez pour les autres. Ah! si nous avions là-haut deux ou trois de vous autres, nos femmes et nos filles auraient plus d'esprit, et seraient meilleures Chrétiennes. Hé bien! lui répondit la Mère Supérieure, choisissez celles que vous voudrez. Ce n'est point à nous à choisir, répondit *Mamantouensa*; c'est à vous qui les connaissez. Le choix doit tomber sur celles qui sont le plus attachées à Dieu, et qui l'aiment davantage.»

Vous jugez, assez, mon Révérend Père, combien ces saintes filles furent charmées de trouver dans un Sauvage des sentimens si raisonnables et si chrétiens. Ah! qu'il faudra de temps et de peines, pour apprendre aux *Tchactas* à penser et à parler de la sorte. Ce ne peut être que l'ouvrage de celui qui sait, quand il lui plaît, changer les pierres en enfans d'Abraham.

*Chikagou* garde précieusement, dans une bourse faite exprès, la magnifique tabatière que feu Madame la Duchesse d'Orléans lui donna à Versailles. Quelque offre qu'on lui en ait faite, il n'a jamais voulu s'en défaire; attention bien remarquable dans un Sauvage, dont le caractère est de se dégoûter bientôt de tout ce qu'il a, et de desirer passionnément ce qu'il voit et ce qu'il n'a pas.

Tout ce que *Chikagou* a raconté de la France à ses compatriotes, leur a paru incroyable. «On t'a payé, lui disait-on, pour nous faire accroire toutes ces belles fictions. Nous voulons bien croire, lui disaient ses parens, et ceux à qui sa sincérité était